



SERMON SEIZIESME,

D E L A

C H A I R

ET DV SANG

de Christ, comme de la
vraye nourriture de
nos ames.

SVR CES MOTS DE

Iesus Christ nostre Seigneur
en S. Iean Chap. 6. v. 55.

*Ma chair est vrayement viande, & mon
sang vrayement breuuage.*



L aduient souuent, mes Fre-
res, que ceux qui ont esté en
vn festin, font en suite refle-
xion sur la bien-vueillance de
celuy qui les a traittez, & sur l'excellen-
ce des viandes qu'on a mises deuant eux.
C'est ce qu'il faut que nous fassions main-
tenant, ayans ce matin esté au festin que

le Seigneur nous a fait au Sacrement de la sainte Cene ; Il nous faut faire reflexion sur la charité admirable de Dieu, qui nous a traitez à sa table ; pour dire avec le Prophete au Pl.34. *Voyez & saluez combien le Seigneur est bon : & sur l'excellence des viandes qui nous ont esté presentées ; pour reconnoistre la verité de ces paroles de nostre Seigneur Iesus Christ ; Ma chair est vraiment viande, & mon sang vraiment breuuge.* Car si quand nous nous sentons tout restaurer de quelque viande & de quelque breuuge, nous en louions & exaltrons la bonté & la vertu ; De mesme, mes Freres, si nos ames ont esté repeuës ce matin de la viande qui nous a esté presentee, c'est à dire, si nous nous en sentons eschauffez en l'amour de Dieu & du prochain, & si nous sentons la paix de Dieu establie en nos cœurs, il faut necessairement que ce soit vne viande diuine & vn breuuge tout celeste que nous ayons receu.

Pour vous aider à faire cette reflexion, nous auons choisi ces mesmes paroles de Iesus Christ nostre Seigneur en S. Iean ch.6.

ch.6. *Ma chair est vraiment viande, & mon sang est vraiment breuuge*, pour estre le sujet de nostre meditation en l'heure presente. Et, d'autant que l'occasion sur laquelle nostre Seigneur tint ce propos vous est assez conuë ; nous ne nous y arresterons pas : mais nous considererons en ces paroles trois poincts, à scauoir,

1. *Que c'est que la chair & le sang de nostre Seigneur Iesus Christ.*
2. *Comment sa chair est viande, & son sang breuuge.*
3. *Et comment ils le sont vraiment.*

I. P O I N C T.

La *chair* en l'Escriture sainte signifie vn estre & vn estat de vie animale & sensitiue, opposé à vn estre ou estat spirituel. Comme en Esa. ch.31. *Les Egyptiens sont hommes, & non pas le Dieu fort: leurs cheuaux sont chair, & non pas esprit.* Et en ce sens il est dit Genes.6. touchant l'effet du deluge, que *toute chair qui se mouuoit sur la terre, expira, & toutes choses sur la terre qui auoyent respiration de vie*

en leurs narines, là où la vie sensitiue est exprimée par ces mots, d'auoir respiration de vie en ses narines.

Et pource que la chair & le sang sont les deux choses qui composent le corps de l'homme en l'estat de cette vie terrienne & sensitiue. L'Escriture designe les hommes viuans ici bas par ces mots de chair & de sang. Comme Ephes. 6. où l'Apostre dit que nous *n'auons pas la luitte contre la chair & le sang* (c'est à dire contre des hommes) *mais contre les Principautez & Puissances & malices spirituelles qui sont es lieux celestes.* Et Matth. 16. où S. Pierre ayant dit que Iesus estoit le Christ le Fils du Dieu viuant, Iesus Christ luy respondit : *Tu es bien-heureux, Simon fils de Ionas; car la chair & le sang ne t'ont pas reuelé cela, mais mon Pere qui est es Cieux.* Ainsi S. Iean au chap. 1. de son Euangile, dit que ceux qui ont creu en Iesus Christ *ne sont point nez de sang, ne de la volonté de la chair, ne de la volonté de l'homme, mais sont nez de Dieu.*

Et que tel soit le poids de ces mots *chair & sang*, qu'ils expriment l'estat d'une vie sensitiue, il appert du chap. 15. de la

la premiere aux Corinthiens, là où l'Apostre enseigne que l'homme en l'estat de vie sensitiue & animale, ne peut entrer dedans le Paradis de Dieu, & qu'à ce que l'homme puisse entrer dedans le ciel en corps, il faut vn changement de son corps par mort & par resurrection, ou par vne subite transmutation, telle qu'elle se fera en ceux, qui se trouueront viuans quand Iesus Christ viendra, au dernier iour; par laquelle transmutation nostre corps reueste l'incorruption, la force, & la gloire, & soit fait corps *spirituel*, de corps *sensuel* qu'il estoit auparauant. Et l'Apostre prononce ces mots : *La chair & le sang ne peuuent heriter le royaume de Dieu, ne la corruption n'herite point l'incorruption.* Il ne dit pas simplement que la chair & le sang n'heritent point, mais, *ne peuuent heriter le royaume de Dieu.* Et là quand il dit que la corruption n'herite point l'incorruption, il n'entend pas la corruption du peché, mais la corruption physique, naturelle & innocente en soy, telle qu'elle est par necessité de nature en la vie sensitiue & animale : là où il se fait des al-

770 *La chair & sang de Ch. nourrit.*
terations perpetuelles ; les viandes se
changeans en chyle, le chyle en sang, le
sang en chair; & où il ya des corruptions
dont la nature est obligee de se déchar-
ger. La preuue en est euidente en ce que
l'Apostre parle là de l'estat d'Adam
auant son peché, alleguant ce qui fut dit
de luy lors que Dieu le crea, qu'il fut fait
en ame viuante, (ce qui est auparauant
exprimé par ces mots, que *Dieu souffla
en ses narines respiration de vie.*) Ce qui
signifie l'estat d'Adam en vie sensitiue &
animale, auquel estat l'Apostre oppose
celuy que Iesus Christ a obtenu en sa re-
surrection, par l'Esprit viuifiant dont il a
esté remply, à sçauoir vn estat de vie
spirituelle & celeste, n'ayant plus rien
des bassesses de la vie sensitiue & anima-
le qu'il auoit euë auparauant : lequel
estat spirituel & celeste, Iesus Christ de-
riuera en nostre corps à ce qu'il entre de-
dans le Ciel. *Le corps*, dit l'Apostre, *est
semé en corruption, il resuscitera en incor-
ruption: il est semé en deshonneur, il resus-
citera en gloire: il est semé en foiblesse, il re-
suscitera en force: il est semé corps sensuel, il
resuscitera corps spirituel. Comme aussi il est*

escrit,

*escrit, Le premier homme Adam a esté fait
en ame viuante, & le dernier Adam en esprit
uiuifiant. Mais ce qui est spirituel n'est point
ie premier, ains ce qui est sensuel: puis apres,
ce qui est spirituel. Le premier homme estant
de terre est de poudre: & le second homme,
à sçauoir nostre Seigneur est du Ciel. Tel
qu'est celuy qui est de poudre, tels sont ceux
qui sont de poudre: & tel qu'est le celeste,
tels aussi sont les celestes: & comme nous
auons porté l'image de celuy qui est de pou-
dre, aussi porterons-nous l'image du celeste.*

A cause de cette vie spirituelle & ce-
leste que Iesus Christ a obtenuë par sa
resurrection, l'Apostre Hebr. 5. distin-
gue les iours de la chair de Iesus Christ
d'avec sa vie depuis sa resurrection, di-
sant que Iesus Christ, *és iours de sa chair,*
offrit avec grand cry & larmes, prieres
& supplications à celuy qui le pouuoit
sauuer de mort. Et au chap. 5. de la pre-
miere aux Corinth. il dit expressement
que *nous ne connoissons plus Iesus Christ
selon la chair*, c'est à dire selon l'estat de
la vie sensitiue qu'il auoit euë aupara-
uant, entretenuë par le manger, le boire,
le dormir, & la respiration : mais selon

772 *La chair & sang de Ch. nourrit.*
 l'estat spirituel & celeste qu'il a eu en
 resuscitant des morts : Et pource l'Apo-
 stre veut que les fideles ne viuent plus
 pour les choses de cette vie terrienne &
 sensitue, mais pour les choses diuines
 & celestes, se conformans à l'estat pre-
 sent de Iesus Christ; l'estat de chair estât
 l'estat auquel Iesus Christ est mort, & le-
 quel il n'a plus. *Christ, dit-il, est mort*
pour tous, afin que ceux qui viuent ne vi-
uent point doresnauant à eux-mesmes, mais
à celuy qui est mort & resuscité pour eux.
Parquoy dès maintenant nous ne connoissons
personne selon la chair (c'est à dire la con-
sideration que nous faisons des fideles
n'est point à cet esgard-là) mesmes enco-
re que nous ayions connu Iesus Christ selon
la chair, toutefois maintenant nous ne le
connoissons plus. Si quelqu'un est en Christ,
qu'il soit fait nouvelle creature : les choses
vieilles sont passées, voicy toutes choses sont
faites nouvelles.

Nous ne voulons pas dire, mes Fre-
 res, que Iesus Christ en l'estat celeste
 n'ait plus la substance du corps humain
 & la nature humaine. Ia n'aduienne:
 Car il l'a & l'aura à iamais. Mais bien,
 qu'il

qu'il l'a espuree & déchargee de la con-
 dition de vie sensitue & animale qu'il
 auoit euë iusqu'à sa mort. Comme nous,
 en la resurrection glorieuse, aurons bien
 à iamais la substance de nos corps, mais
 nous ne l'aurons pas en estat de chair &
 de sang, c'est à dire de vie sensitue &
 animale : & (pour vsfer des termes de l'A-
 postre) nous n'aurons pas vn corps sen-
 suel, mais vn corps spirituel : non spiri-
 tuel en essence & substance, mais en
 qualitez & perfections, à sçauoir, en in-
 corruption, immortalité, agilité, force
 & gloire. Et si vous voyez icy bas que
 par l'industrie que les hommes ont de
 faire du verre, vn peu de terre boüeuse
 est transmuée en vn beau cristal pur &
 luisant : ou si, vous vous representez, que
 Dieu en la creation, d'vne partie du
 chaos tenebreux fit ce beau ciel, & les
 estoiles qui y brillent : vous estonnerez-
 vous qu'il puisse transmuier nostre corps
 vil, & le rendre conforme au corps glo-
 rieux de son Fils Iesus Christ, selon la
 puissance par laquelle il peut assuiettir
 toutes choses à soy? ainsi que l'Apostre
 le dit Philip. 3.

Or il a fallu, mes Freres, que Iesus Christ venant au monde reueftist nostre nature en estat de chair & de sang, c'est à dire de vie sensitiue, afin de pouuoir mourir pour nous. Car la nature humaine en estat de vie spirituelle & celeste est immortelle, & ne peut plus mourir ni souffrir. La mort n'a plus de domination sur elle. Il n'y a que l'estat de chair & de sang qui soit l'estat de mortalité. C'est la raison pour laquelle l'Apostre Coloss. I. dit que Iesus Christ *nous a reconciliez au corps de sa chair.* Car pourquoy ne dit-il pas que Iesus Christ nous a reconciliez en son corps, mais au corps de sa chair? C'est pource que Iesus Christ n'a peu souffrir la mort en son corps sinon en l'estat de chair & de vie sensitiue. C'est pourquoy l'Apostre ad-jouste qu'il nous a reconciliez au corps de sa chair *par la mort*, pource qu'il n'eust peu mourir en vn corps spirituel, tel qu'il l'a maintenant dans le Ciel. De mesme qu'au chap. 2. de l'Epistre aux Hebr. il dit que Iesus Christ *a participé à la chair & au sang, afin que par la mort il destruisist celuy qui auoit l'empire de la mort.*

Par-

Partant si Iesus Christ fust venu au monde en vn estat de vie spirituelle & celeste, tel qu'il l'a maintenant dans le ciel, il ne nous eust pas rachetez, n'ayant peu en cet estat là mourir pour nous. Il est donc venu en estat de chair & de sang. Ce que Iesus Christ nous montre dans nostre texte, quand il fait mention non simplement de *son corps & de sa nature humaine*, mais de *sa chair & de son sang*, c'est à dire de son corps & de sa nature humaine en l'estat auquel il ait peu souffrir la mort.

Cela, mes Freres, premierement nous oblige à admirer le grand abbaiffement que le Fils de Dieu a voulu subir pour nous, de n'auoir pas simplement pris la nature humaine, mais son estat de vie sensitiue & de mortalité, ayant esté fait chair: A quoy S. Iean regardoit lors qu'ayant appelé Iesus Christ la Parole, c'est à dire la Sapience eternelle du Pere, par laquelle toutes choses ont esté créées, il dit que *cette Parole a esté faite chair*, pour exprimer par ce mot la nature humaine en sa plus vile & plus basse condition, & l'estat auquel Iesus Christ s'estoit rendu

capable de souffrances & de mort.

Secondement, cè sens des mots de chair & de sang en ces paroles, *Ma chair est vraiment viande, & mon sang est vraiment breuuaige*, s'il est bien considéré, renuerse de fonds en comble, & tout d'un coup, la creance de l'Eglise Romaine touchant le manger de la chair de Iesus Christ & le boire de son sang par la bouche du corps, comme nous allons le faire voir. Car, encor que nous n'ayions pas pris ce texte pour vous entretenir maintenant de disputes, mais pour consoler nos ames & nous inciter à la sanctification (ainsi que vous le connoistrés par la suite de nostre propos) neantmoins nous ne pouons passer cette matiere, sans en tirer vne preuue inuincible de la verité de nostre creance, contre l'erreur de ceux qui pretendent manger Iesus Christ de la bouche du corps, & prendre cette viande autrement que par la foy. Car si Iesus Christ n'est plus maintenant en estat de chair & de sang, mais en estat de vie spirituelle & celeste, ainsi que nous l'auons monstré, & neantmoins il s'appelle viande & breuuaige eu esgard à cet

cet estat là qui n'est plus, il s'ensuit que c'est à la foy, qui contemple les choses passées comme presentes, qu'il offre & qu'il donne cette viande & ce breuuaige. Car il n'y a que la foy qui ait comme present l'estat de chair & de sang, c'est à dire de mortalité que Iesus Christ a eu autresfois pour nous. C'est en quoy la foy se rassasie de la bonté & charité, par laquelle Iesus Christ a voulu se mettre en vn estat de mortalité & de souffrances pour des poures pecheurs. Il n'y a rien ici pour la bouche du corps: car la bouche du corps n'a pas les choses passées pour presentes ainsi que la foy, il faut pour la bouche du corps vn objet present corporellement. Or l'estat de chair & de sang en Iesus Christ n'est plus. C'est vn estat spirituel de vie, d'immortalité & de gloire qu'il a maintenant; mais ce n'est pas en cet estat d'immortalité & de gloire qu'il nous a rachetés; comme aussi n'est ce pas en cet estat là qu'il se qualifie viande & breuuaige, mais en l'estat de chair & de sang. Il faut donc necessairement que la foy contemplant en Iesus Christ l'estat de chair & de sang

& de mortalité, trouue à s'y rassasier de la charité de Dieu enuers nous, & que la foy seule y agisse, & nullement la bouche corporelle.

Cette meditation, mes Freres, se confirme par vne seconde obseruation que nous auons à faire sur les paroles de nostre texte, à sçauoir que Iesus Christ y propose sa chair & son sang distinctement & separement l'vn de l'autre, qualifiant l'vn viande & l'autre breuuage. En quoy il a esgard à la separation qui fut faite du sang d'avec la chair en la Croix. Car ce n'a esté sinon en la Croix que la separation en a esté faite. Aussi Iesus Christ à cet esgard, en instituant le Sacrement de l'Eucharistie, donna le pain & la coupe separement. D'où appert que Iesus Christ disant, ma chair est vrayement viande, & mon sang vrayement breuuage, a esgard à son estat de mort & de sacrifice en la Croix, là où sa chair & son sang ont esté donnés pour la redemption du monde: selon qu'il dit en S. Iean 6. *Le pain que ie donnerai c'est ma chair, laquelle ie donnerai pour la vie du monde*: Ce qui nous monstre que nous deuons

deuons chercher le rassasiement de nos ames en ce Sacrifice du corps & du sang de Iesus Christ en la Croix: & qu'il faut regarder ici non la matiere de la chair & du sang, mais le merite de leur oblation & de la souffrance en la Croix. Et de fait au Sacrement de la S. Cene Iesus Christ rapporte à sa mort tout ce qu'il y institué. Il ne donne pas du pain seulement, mais il le rompt; & ne dit pas simplement, Ceci est mon corps, mais, Ceci est mon corps *qui est rompu pour vous*, ou *qui est donné pour vous*, à sçauoir *donné à la mort*. Ni ne dit pas simplement, Ceci est mon sang, mais, mon sang *qui est respandu en remission des pechés*. Pourtant S. Paul rapporte tout ce mystere à la meditation & consideration de la mort de Iesus Christ, afin que nostre ame s'en rassasie, disant que toutes les fois que nous mangerons de ce pain de la Sainte Cene & boirons de cette coupe, *nous annoncerons la mort du Seigneur iusqu'à ce qu'il vienne*: comme aussi le Seigneur auoit dit, *faites ceci en commemoration de moy*, presentant à la foy des fideles la memoire de sa mort pour la sustentation

de leurs ames. Et certes si Iesus Christ n'eust souffert la mort & la separation de sa chair & de son sang par le sacrifice de la Croix, il ne nous eust pas rachetés.

Et il fait mention de son sang comme d'un breuvage, pource que les breuvages estans des substances liquides, son sang, estant la substance liquide qui auoit esté versée & espanduë en la Croix, estoit par cela deuenu la vie & le salut de nos ames. Car és sacrifices de la loy, qui deuoient auoir leur accomplissement en celuy de Iesus Christ, il falloit qu'il y eust effusion du sang de la victime. Car il falloit vne mort pour l'expiation du peché: or la mort estant la separation de l'ame d'avec le corps; és bestes, esquelles le sang est l'ame, il falloit la separation du sang d'avec le corps, pour monstrier la mort. C'est pourquoy l'Apostre dit que selon la Loy toutes choses presque estoyent purifiées par sang, & que sans effusion de sang ne se faisoit aucune remission de pechez. D'où il infere que sous l'Euangile il a fallu vn sang plus excellent, à sçauoir celuy du propre

Heb. 9.

filz de Dieu par lequel nous fussions purifiés.

Je di donc que ceci confirme la verité que nous vous auons monstrier ci-dessus contre l'erreur de la transsubstantiation & de la manducation de la chair de Iesus Christ par la bouche du corps. Car puis que l'estat de mort, par lequel Iesus Christ est nostre viande & nostre breuvage, n'est plus, & est passé il y a desia seize cens & cinquante ans, ce n'est pas à la bouche du corps, mais à la foy que Iesus Christ se presente pour viande & breuvage, entant que c'est la foy qui regarde cette chair de Iesus Christ cloüée à la croix, & son sang ruisselant de son costé percé, comme si cela se faisoit presentement, & contemple en cet estat de mort & de sacrifice pour nos pechez, cette chair & ce sang estre nostre rançon, & le prix de nostre vie & de nostre salut. Car c'est en la croix où Iesus Christ a esté navré pour nos pechez, & froissé pour nos iniquitez. S'il y auoit vne conuersion reelle de la substance du pain & du vin en celle du corps de Iesus Christ, la conuersion seroit en l'estat

Esa 53.

present du corps de Iesus Christ, à sca-
 uoir en l'estat d'immortalité & de gloi-
 re qu'il a dedans le Ciel. Or ce n'est pas
 en cet estat là que Iesus Christ nous pre-
 sente son corps en l'Eucharistie, mais en
 l'estat de mort & de sacrifice; car il nous
 presente son corps entant que rompu,
 & son sang entant que separé du corps
 & respandu; pource que c'est par cet
 estat là qu'il a fait nostre paix, & nous a
 acquis la vie, & ainsi nous est viande &
 breuage. Il faut donc necessairement
 qu'il entende que nostre ame se rassasie
 du merite de sa mort par les meditations
 de la foy; & que le pain rompu & le vin
 versé en la coupe nous soyent la repre-
 sentation & la commemoration de son
 corps rompu & de son sang respandu:
 afin que par cette image, l'estat de sa
 mort, qui n'est plus, soit rendu present
 à nos esprits, qui en soyent sustentez
 & consolez en esperance de vie eter-
 nelle.

D'ici encor, mes freres, vous recueil-
 lirez en passant, combien sont coulpables
 nos Aduersaires, quand au Sacre-
 ment de la sainte Cene ils retranchent

la coupe au peuple; veu que la separa-
 tion du sang de Iesus Christ d'avec son
 corps (laquelle est monstree par la di-
 stribution separee de la coupe d'avec le
 pain) a esté necessaire au Sacrifice de
 Iesus Christ & à nostre salut. Et vous
 iugerez combien ils s'abusent, quand
 ils alleguent pour raison du retranche-
 ment de la coupe, que le corps n'est
 point sans sang. Car, si bien auant que
 Iesus Christ fust crucifié, son corps n'e-
 stoit point sans sang, neantmoins en la
 croix & en l'estat de mort & de sacrifi-
 ce, son sang fut separé du corps & es-
 panché en terre. Or est-il que la sainte
 Cene a esté instituee pour nous repre-
 senter l'estat du corps & du sang de Iesus
 Christ nostre Seigneur en la Croix, pour-
 ce qu'en cet estat là consiste nostre re-
 demption.

Ces choses ainsi deduites, vous pou-
 vez reconnoistre pourquoy Iesus Christ
 n'a pas dit que sa diuinité ou son Esprit
 eternal, mais *sa chair & son sang* estoit
 nostre viande & nostre breuage: à sca-
 uoir, pource que ce n'est pas son esprit
 eternal, ou sa diuinité, mais sa chair &

son sang, qui ont esté offerts en sacrifice pour nous. Il falloit vn sujet qui souffrist la mort : or la Diuinité ne pouuoit mourir. l'aduoué bien que la Diuinité est entreuenüe à ce que le sacrifice fust de prix infini : entant que la chair & le sang qui estoient offerts , estoient la chair & le sang de Dieu par vne vnion personnelle de la nature humaine à la diuine; dont l'Apostre dit Act. chap.20. que Dieu a racheté l'Eglise *par son propre sang.* Car cette chair & ce sang n'estoit pas vne chose estrangere à Iesus Christ (comme la chair & le sang de la victime estoient iadis chose estrangere au Sacrificateur.) Mais c'estoit la chair & le sang de sa propre personne, laquelle auoit adjoinct en son vnitè la nature humaine. Dont aussi l'Apostre Hebr.9. represente que ce diuin Sacrificateur a présenté à Dieu en sacrifice sa nature humaine, par la diuine; quand il dit que Iesus Christ *s'est offert à Dieu soy mesme par l'Esprit eternal.* Ainsi, bien que l'Esprit eternal ait rendu la victime de valeur infinie, il n'a pas esté pourtant nostre victime & nostre rançon, mais la chair

chair & le sang seuls l'ont esté.

l'aduoué bien aussi que le S. Esprit doit entrer en nos ames, illuminer nos entendemens, & flechir nos cœurs pour y produire la foy, afin que nous receuions Iesus Christ : car c'est par la foy que nous recourons à Iesus Christ, & l'embrassons avec la chair & le sang de son sacrifice. Or la foy est l'effet & la production du S. Esprit en nous. Mais cette foy que le S. Esprit produit, se repose sur la chair & le sang de Iesus Christ. Ainsi, si bien le S. Esprit nous viuifie en nous donnant la foy, & en illuminant nos entendemens & sanctifiant nos cœurs, il agit comme cause efficiente & operante reellement dedans nous; & à cet esgard la chair de Iesus Christ ne profiteroit de rien, ainsi que le dit Iesus Christ en S. Iean ch.6. car la chair de Iesus Christ, ne pourroit ni entrer ni agir dedans nos entendemens, qui sont vne faculté spirituelle. Mais pour nous viuifier en qualité de cause meritoire & de rançon, il n'y a que la chair & le sang de Iesus Christ qui le puissent faire. L'operation du S. Esprit en

nos ames est pour nous faire l'application du merite de la chair & du sang de Iesus Christ, selon que S. Pierre au chap. 1. de sa premiere, attribue à l'obeissance de foy, & à la sanctification de nos ames par le S. Esprit, l'asperion qui nous est faite du sang de Iesus Christ : mais les actes qui nous appliquent le sang de Iesus Christ, ne doiuent pas estre confondus avec la rançon pour nos pechez, laquelle consiste absolument au corps & au sang de Iesus Christ. Voila quant au premier point de nostre propos.

II. P O I N C T.

Venons au second, qui est, comment la chair & le sang de Iesus Christ nous sont viande & breuage : & considerons comment il faut que nous viuions, & que nous nous nourrissions de la chair & du sang de Iesus Christ ; car c'est pour cela qu'ils sont viande & breuage. Ouy, comme la vie animale & corporelle est sustentee & entretenue par la viande & le breuage corporel : ainsi tout ce que nostre ame a de vigueur & de force pour

les

les choses du royaume des cieux, tout ce qu'elle a de vie spirituelle, & tout ce qu'elle a d'entretien, de subsistence, & d'aduancement en l'amour de Dieu & es vertus Chrestiennes, elle le tire de la chair & du sang de Iesus Christ entant qu'offerts en sacrifice à Dieu pour nous. Et nous posons seulement ceci, qu'il s'agit ici d'une vie spirituelle & de la vie de l'ame : & que ce qu'est l'acte de la bouche & le manger corporel pour la nourriture du corps, cela sont les actes de la foy & les meditations de l'entendement & les dispositions du cœur, pour la vie de l'ame.

Il faut que la viande & le breuage soyent proportionnez à la vie qui doit estre donnee & entretenü. Or la chair & le sang de Iesus Christ, entant qu'offerts à Dieu en la croix, ont toute la proportion qui pouuoit estre requise à la vie eternelle de nos ames, puis qu'elles en sont le prix tres digne & tres-suffisant, & qu'il est impossible que le Pere celeste ne soit pleinement appaisé & satisfait par cette chair & ce sang. Cette chair & ce sang offerts en sacrifice pour

nous en la Croix, sont l'objet où Dieu voit, avec vn souuerain agreement, l'extreme obeissance, & la parfaite charité de son Fils: & par le contentement qu'il y prend, il efface tout ce qu'il auoit de sujet de courroux contre nos pechez & faire en la bonne senteur de cette chair & de ce sang vne odeur d'entier appaisement. C'est pourquoy le poure pecheur, à qui la frayeur de l'ire de Dieu, & le desespoir du salut, rendoit l'ame languissante & mourante, comme par vne extreme atrophie, n'oit pas plustost l'Euangile representant la chair & le sang de Iesus Christ le propre fils de Dieu offerts en rçon à Dieu pour les pecheurs, que s'il croit, il ne sente son ame toute restauree & viuifiée, comme par vne viande diuine & vn breuuage celeste qui l'a remis sur pied. Son cœur, de tout navré & brisé qu'il estoit auparauant, se trouue plein d'esperance, de ioye & de vigueur. Et au lieu qu' auparauant, tout effrayé qu'il estoit de l'ire & de la malediction de Dieu, il eust cherché, comme iadis Adam, à se cacher de deuant la face de Dieu, il ose dire, Qui est-ce qui

condamnera? Christ est celuy qui est mort. Considerant ce souuerain Sacrificateur presentant à Dieu son corps & son sang en propitiation pour les pechez, il voit le throne de Dieu estre vn throne de grace, où il va avec assurance de trouuer grace & misericorde. Et icil' Apôstre nous dit Ephes. 3. que nous auons hardiesse & accèz en confiance, par la foy que nous auons en Iesus Christ. Et Dieu ^{Esai. 1.} mesme declare que si le pecheur conuertit entre en cause avec luy pour debattre ses droits, ses pechez, quand ils auroyent esté rouges comme cramoisi, se trouueront blanchis comme la neige: telle est la vertu du sang de Iesus Christ pour les pecheurs repentans. Selon qu'aussi S. Iean nous monstre le gain de nostre cause deuant le Tribunal de Dieu par le merite de ce sang, quand il dit que nous auons vn Aduocat enuers le Pere, Iesus Christ le iuste, qui est la propitiation pour nos pechez. C'est pourquoy l'Apôstre ayant posé au chap. 10. de l'Ep. aux Hebr. que nous auons liberté d'entree és lieux saincts par le sang de Iesus, & que le chemin nous en a esté dedié par sa

chair, conclut que, puis que nous auons ce grand Sacrificateur commis sur la maison de Dieu, nous allions avec vray cœur en pleine certitude de foy, ayans les cœurs purifiez de mauuaise conscien- ce, & le corps laué d'eau nette.

Et si le vin est le breuuage qui refroüit le cœur de l'homme, iugez, mes Freres, par la ioye que le poure pecheur reçoit de se voir absous de tous ses pechez au sang de Iesus Christ, si ce sang se trouue pas le breuuage de son ame? Et certes, d'où peut prouenir la ioye que l'Escriture sainte appelle inenarrable & glorieuse, que de ce que nous nous sentons iustifiez par la foy? selon que l'Apostre dit, qu'estans iustifiez par foy nous auons paix enuers Dieu par Iesus Christ nostre Seigneur. Certes iamais liqueur & breuuage ne remplit de tant de ioye l'esprit du Prophete Dauid, que luy en donna le sentiment de la paix de Dieu & de la remission de ses pechez, quand il s'escria: O que bien heureux est celuy duquel la transgression est quittee, & duquel le peché est couuert! O que bien-heureux est l'homme auquel l'Eternel n'impute point

Rom. 5.

Ps. 32.

point l'iniquité! Partant s'il est dit au chap. 31. des Prouerb. *Donnez de la ceruoise à celuy qui s'en va mourir, & du vin à celuy qui a le cœur outré*, nous dirons que le sang de Iesus Christ est ce vin & cette ceruoise qu'il faut presenter à celuy qui se meurt de voir l'ire de Dieu & la condamnation eternelle que ses pechez ont attirée sur luy: & alors, si par la foy en ce sang il vient à repentance, il se verra, de criminel qu'il estoit, estre deuenü enfant de Dieu, & fait heritier du royaume des cieux.

Mais cela n'est pas toute la vertu de cette viande & de ce breuuage celeste. Car depuis que le pecheur en a esté vne fois restauré & releué de l'estat de mort & de malediction où il se voyoit gisant, il s'en nourrit en suite, & son ame en tire son embonpoint, & s'il faut ainsi dire, sa substance spirituelle. Car, quand le pecheur, en qui le vice & le peché auoyent regné, & qui s'estoit abandonné à ses conuouitises, vient à croire en Iesus Christ, il est obligé de reconnoistre la verité de ce que dit l'Apostre Rom. 4. *qu'à celuy qui n'œuvre point, ains*

croit en celuy qui iustifie le meschant, sa foy luy est alloüée à iustice: car iusques-là il a esté meschant & sans œuures, & n'a alors encor que le dessein & la resolution de quitter ses pechez: Partant, trouuant que son ame est iusques-là dénuée & comme descharnee des vertus Chrestiennes & bonnes œuures, & n'est encor que comme vn squelet, il vaque à luy donner la substâce & l'embonpoint de l'amour de Dieu & du prochain, & à reuestir ce squelet de nerfs, de chair & de peau, c'est à dire d'un nouuel homme créé selon Dieu en iustice & vraye sainteté. Or c'est ici où la chair & le sang de Iesus Christ qui l'ont releué en esperance de grace & de misericorde, & l'ont viuifié, se trouueront estre encor la viande & le breuuage dont son ame receura le bon estat de l'image de Dieu, & la substance des vertus Chrestiennes.

Premièrement, en general & en gros, Quand nous regardons la chair & le sang de Iesus Christ en la croix sous l'ire de Dieu contre nos pechez cette chair du propre Fils de Dieu transpercée & mise à mort, & ce sang respendu en la ven-

vengeance que Dieu faisoit de nos offenses, ne prendrons nous pas en haine tout vice & iniquité, comme vne chose si execrable, que pour l'expier il ait fallu que le propre Fils de Dieu se reuestist de chair & de sang, & souffrist la mort? Le fidele regardera-il pas ses propres pechez cōme les clous qui ont cloüé à la Croix le Fils de Dieu, & comme la lance qui a percé son costé sacré? Et ne dira-il pas, Si cette chair & ce sang de Iesus Christ ont esté l'objet de l'ire de Dieu contre mes pechez & mes vices, il faut necessairement que ie prenne en haine mes pechez, & que i'y renonce? Autrement ce seroit ne pas croire que Iesus Christ soit mort pour mes pechez, & que le péché soit digne de l'extreme haine de Dieu. Ainsi, mes Freres, si nostre conuoitise nous tente, & se trouue esmuë à quelque peché, la chair & le sang de Iesus Christ, si nous nous les mettons deuant les yeux, nous en retireront & fortifieront nostre ame en la crainte de Dieu.

Secondement, si vn amour extreme qu'on nous porte est capable de nous

donner quelque amour enuers celui qui nous aime : & si vn tres-grand bien-fait est capable de nous donner de la gratitude & de l'affection enuers nostre bien-facteur : Cette chair & ce sang offerts pour nous en la Croix, sont-ce pas les objets où nous voyons le souuerain amour du Pere celeste & de son Fils Iesus Christ enuers nous ? du Pere celeste, d'auoir voulu liurer à la mort son Fils bien-aimé pour nous ? & du Fils, de ne nous auoir pas espargné sa vie & son sang, voire à nous miserables pecheurs, & ses ennemis en pensées & mauuaises œuures ? Certes, nous auons à dire ici avec l'Apostre Rom. 5. *A grand' peine aduient-il qu'aucun meure pour vn iuste, mais encor pourroit-il aduenir que quelqu'un oseroit mourir pour quelque bien-facteur : mais Dieu certifie du tout sa dilection enuers nous, en ce que lors que nous n'estions que pecheurs, Christ est mort pour nous.* Et ainsi nous voyons que la chair & le sang de Iesus Christ sont la vraye nourriture de nos ames en l'amour de Dieu, c'est à dire sont les puissans motifs de nos ames à aimer Dieu, & nous estudier toute nostre

stre vie à luy complaire; autrement nous sommes plus durs que la bronze, & plus insensibles que les marbres & les rochers.

En troisieme lieu, comme l'amour de ce monde & du present siecle nous est vne tentation perpetuelle, par la conuoitise de la chair, la conuoitise des yeux, & l'outracuidance de la vie; Où est-ce que nous pouuons estre plus incitez à mespriser le monde & tous ses biens, qu'en la croix de Iesus, où nous voyons que sa chair a esté mortifiée & priuée de toute la vie, dans laquelle il auoit vsé de ce monde, de ses viandes, de ses breuuages, de ses vestemens & de son air ? Sans doute, si lors que les biens, les plaisirs, & la gloire de ce siecle nous tentent, nous regardons la chair de Iesus Christ navree & priuée de tous les biens de cette vie en la Croix, il se formera en nos esprits vn mespris & desdain de tout ce qui esbloüit les yeux des mondains, & de tous les plaisirs charnels esquels ils constituent leur souuerain bien. Cette chair de Iesus Christ crucifiée, s'imprimant en nos ames, nous fera crucifier

*Rom 6.
Col. 2. &
3.*
nostre chair avec ses conuoitises, & mourir au monde pour viure à Dieu, & nous fera deuenir vne mesme plante avec Iesus Christ à la conformité de sa mort, & mortifier, comme estans morts avec Christ aux elemens du monde, nos membres qui sont sur la terre, paillardise, soüillure, mauuaise conuoitise, & auarice.

Et si nous venons au particulier des vertus Chrestiennes, c'est l'impression de la chair & du sang de Iesus Christ en nos ames qui les formera puissamment. Pour exemple, la charité & la beneficence enuers les poures & affligez. Car comment pourrons-nous refuser aux membres de Iesus Christ quelque assistance, quelques deniers, quelque nourriture, & quelque vestement, si nous considerons en cette chair & en ce sang, que Iesus Christ n'a pas refusé ni pour eux ni pour nous sa propre vie? Aussi est-ce de la charité de Iesus Christ, monstree en la Croix, que l'Escriture tire ses principaux argumens pour nous porter à charité; comme Ephes. 5. *Cheminez en charité, ainsi que Christ nous a aimez, & s'est donné*

donné soy mesme pour nous en oblation & sacrifice à Dieu en odeur de bonne senteur. Et en la premiere de Sainct Iean ch. 4. Qui n'aime point n'a point connu Dieu; car Dieu est charité. En cela est manifestee la charité de Dieu enuers nous, qu'il nous aime, & a donné son Fils pour estre propitiation pour nos pechez. Bien-aimez, si Dieu nous a ainsi aimez, nous nous deuons aussi aimer l'un l'autre.

Et quant à la debonnaireté à pardonner à nos prochains les offenses que nous en auons receuës; n'est-ce pas aussi l'impression en nos esprits de Iesus Christ estendu en Croix pour nous qui l'auions offensé, qui nous forme à cette vertu? Car s'il nous a pardonné nos offenses en si grand nombre & si grieues, voire à nous qui luy estions infiniment inferieurs, & luy estions redeuables de tout nostre estre, comment pourrons-nous refuser de pardonner quelques offenses à nos prochains, qui ne tiennent point leur estre de nous, qui nous sont esgaulx en nature, & ausquels nous sommes obligez comme estans nostre chair & nostre sang?

Colos. 3.

Aussi l'Escriture nous propose le pardon que Dieu nous a fait, comme l'exemple qui doit estre perpetuellement deuant nos yeux. *Soyez, dit-elle, comme eleus de Dieu, saints & bien-amez, reuestus des entrailles de misericorde, de benignité, d'humilité, de douceur, d'esprit patient, supportans l'un l'autre, & pardonnans les uns aux autres; comme Christ vous a pardonné, vous aussi faites le semblable.* Et d'où est-ce que l'Apostre Philip. 2. tire l'argument à ne rien faire par vaine gloire, & à estimer l'un l'autre par humilité de cœur plus excellent que nous mesmes, & ne regarder point chacun à nos interets particuliers, ou à nos pretenduës prerogatiues, que de ce que Iesus Christ estant en forme de Dieu, & n'estimant point rapine d'estre égal à Dieu, s'est neantmoins aneanty soy-mesme, ayant pris forme de seruiteur, & estant trouué en figure comme vn homme, s'est abbaissé soy-mesme, & s'est rendu obeïssant iusqu'à la mort, voire la mort de la Croix? Voila comment il nous faut perpetuellement digerer en nos ames Iesus Christ crucifié, pour en estre nourris & fortifiez

en

en vertus Chrestiennes & toutes bonnes œuures.

Et si nous nous trouuons dans les aduersitez & afflictions, & dans la mort mesme, combien est admirable la force & la vigueur qui nous viendra de la chair de Iesus Christ souffrante & mourante en la Croix? Elle fera vn restaurant à nos ames qui les soustiendra & remplira de courage, & de constance, à ce que nous paracheuions nostre course, & remportions la victoire. Et si nous lisons que ^{1. Rois 19} lors qu'Elie estoit tout receu & fatigué de corps, & accablé d'ennuy en son esprit, à cause de la persecution d'Achab, de deuant lequel il s'enfuyoit, vn tourteau & vne phiole d'eau qu'un Angeluy apporta, luy redonnerent force & vigueur; qu'estoit-ce que ce tourteau & cette phiole d'eau, à comparaison de la viande celeste & du breuuage diuin de la chair & du sang de Iesus Christ, pour nous fortifier dans les aduersitez les plus grandes? Ici nous verrons que la chair & le sang de Iesus Christ ont surmonté toutes nos souffrances, & que tout ce qui nous en reste n'est rien à comparai-

800 *La chair & sang de Ch. nourrit.*
son. Que les nostres ont esté sanctifiées
en celle de la chair & du sang de Iesus
Christ; que celle-ci a osté aux nostres
leur aiguillon, & tout ce qu'elles au-
yent de nuisible; la chair & le sang de
Iesus Christ ayans porté toute l'ire de
Dieu, de laquelle nos afflictions prou-
noyent naturellement. Que maintenant
celles-ci ne sont que des chastimens &
des corrections de la main paternelle
de Dieu: des esprouues de nostre foy &
de nostre obeissance, & des exercices de
patience: des medecines à l'ame pour
la repurger de ses vices & de ses conuoit-
tises, comme de mauuaises humeurs, &
l'aduancer en la sanctification: des mo-
yens & des enseignemens à nous faire
mourir au monde pour viure à Dieu:
Qu'elles nous font des conformitez ho-
noraables à la Croix & aux afflictions de
Iesus Christ nostre Chef, & sa liuree en
la terre: & que nous portons en nostre
chair la mortification du Seigneur Iesus,
afin qu'aussi la vie de Iesus Christ soit
manifestee en nostre chair mortelle: que
nous souffrons avec luy, afin que nous
soyions glorifiez avec luy. Dont ad-
uient

2. Cor. 4.

uient que non seulement nous prenons
patience, mais aussi nous glorifions es tri-
bulations en l'esperance de la gloire de Dieu,
ainsi que dit l'Apostre Rom. 5. Et c'est
cette vigueur tiree de la mort de Iesus
Christ, que le mesme Apostre exprime
Rom. ch 8. quand il dit, *Qu'est-ce qui nous
separera de la dilection que Dieu nous a
monstree en Iesus Christ? Sera-ce tribula-
tion, ou angoisse, ou persecution, ou famine,
ou nudité, ou espee? Ains en toutes ces cho-
ses nous sommes plus que vainqueurs parce-
luy qui nous a aimez.* Aussi il est dit au
chap. 12. de l'Apocal. touchant les fideles
persecutez par Satan & le monde, qu'ils
ont vaincu Satan, à cause du sang de l'A-
gneau, & n'ont point aimé leurs vies, mais
les ont exposées à la mort. C'est que ces
fideles ayans eu deuant leurs yeux le
sang de Iesus Christ, comme de l'A-
gneau sans macule & sans tache, respan-
du pour eux, ils n'ont fait nulle difficul-
té de respendre le leur pour sa cause &
sa querelle. Et certes, cette est la victoi-
re qui surmonte le monde, à sçauoir no-
stre foy, laquelle a pour objet Iesus Christ
mourant & respendant pour nous son

1. Jean 5.

802 *La chair & sang de Ch. nourrit.*
sang en la Croix.

Et non seulement dans l'occasion des persecutions pour l'Euangile, mais aussi hors de là, si la mort se presente au fidele par maladies, par vieillesse, & voyes naturelles; il voit que la mort de Iesus Christ a engloury la mort en victoire, & a fait de nostre mort vn passage à la vie pour nos esprits, & pour nos corps vn preparatif à la resurrection glorieuse; nostre corps qui est semé en la terre, comme le grain, ne pouuant estre viuifié s'il ne meurt. Pourtant, lors que le fidele sentira sa vie & sa chair defaillant, & ne pourra plus prendre de viande & de breuuage pour se fortifier, il se trouuera fortifié puissamment en l'homme interieur par la foy en Iesus Christ mort pour ses pechez, & resuscité pour sa iustification, & comme par vn celeste & diuin restaurant sera plein de force, pour dire comme Iob: Je sçay que mon Redempteur est viuant, & qu'il se tiendra debout le dernier sur la terre, & encor qu'apres ma peau on ait rongé cecy, toutesfois de ma chair ie verray Dieu: & avec l'Apostre: Je sçai à qui i'ay creu, & suis

Sermon XVI. 803

suis persuadé qu'il est puissant pour garder mon deposit iusques à cette iournee-là. En ceste foy il s'éjouira en Dieu, & verra les Cieux ouuerts, & remettra avec paix son esprit és mains de son Sauueur: & lors que ses yeux corporels seront tout obscurcis des tenebres de la mort, il aura les yeux de son entendement illuminez pour connoistre quelle est l'esperance de la vocation de Dieu, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saints: telle sera la force de ceste viande & de ce breuuage celeste, dont le fidele se sera nourry par foy.

III. POINCT.

Voila, mes Freres, comment la chair & le sang de Iesus Christ donnans à l'ame tant de force & de vigueur & tout ce qu'elle a de vie spirituelle, sont sa viande & son breuuage, voire *vrayement* sa viande & son breuuage, selon que ce mot de *vrayement* nous reste à considerer pour la fin de ce propos. Et vous en entendrez aisément le poids, si vous considererez qu'il y a deux sortes de verité: l'vne est la

804 *La chair & sang de Ch. nourrit.*
verité charnelle, & l'autre la verité spirituelle. La verité charnelle est celle des effects que les choses charnelles & terriennes produisent proprement, & selon leur nature terrienne & charnelle. La verité spirituelle est celle qui conuient aux choses spirituelles & diuines par l'analogie, conuenance, similitude, & comparaison de leurs effects spirituels avec les effects des choses terriennes & charnelles. Car toutes les choses spirituelles & concernans le Royaume des Cieux, qui en l'Escriture sainte sont nommées des noms des choses corporelles & terriennes, en ont la verité spirituellement, c'est à dire, par similitude & comparaison. Ainsi Iesus Christ en l'Euangile s'appelle *la lumiere, le chemin, la porte*; à scauoir, la lumiere qui illumine nos ames, le chemin qui nous conduit au Pere, la porte qui nous introduit au Ciel; par analogie & conuenance à la lumiere de l'air, & aux chemins, & portes des edifices d'icy bas. Et es choses de cette nature Iesus Christ employe le mot de *vray*, comme en S. Iean 15. *Je suis le vray sep, & mon Pere le vigneron?* & S. Iean dit
luy

luy mesme au chap. 1. de son Euangile, il estoit la lumiere *veritable*, qui illumine tout homme venant au monde. Or par quelle verité est il lumiere, & sep? Est-ce par la verité propre & charnelle? Non, mais par la verité spirituelle, faisant à nos ames ce que la lumiere corporelle à nos yeux, & ce qu'un sep à des sarmens. En cette maniere Iesus Christ en Sainct Iean chap. 3. appelle nostre conuersion vne naissance, & dit avec serment reiteré, & protestation de verité, *En verité, en verité, ie vous dy que si quelqu'un n'est né derechef, il ne peut voir le Royaume de Dieu.* Or la conuersion de l'homme n'est vne naissance, que par vne verité spirituelle, de similitude & de comparaison. Ce que Nicodeme (à qui Iesus Christ parloit) ne comprenant pas, & s'arrestant à vne verité charnelle, demanda, *Comment peut l'homme naistre quand il est ancien? peut-il derechef entrer au ventre de sa mere & naistre?* Et de mesme, ceux qui oyans Iesus Christ parler de manger sa chair & de boire son sang, dirent, *Comment nous peut cestuy-cy donner sa chair à manger?* Cette parole est rude, qui la peut

ouir : Ils s'arrestoient, comme Nicodeme, à vne verité charnelle. Et Iesus Christ opposa à leur intelligence vne verité spirituelle, disant, *C'est l'Esprit qui viuifie : la chair ne profite rien : les paroles que ie vous dy sont esprit & vie.* Es Sacrements où Dieu a employé des elemens terriens & corporels, pour signes des choses spirituelles & celestes, cette distinction est euidente. Car le signe y doit auoir sa verité charnelle en des effects conformes à sa nature corporelle & charnelle : & la chose signifiée sa verité spirituelle en des effects conformes à sa nature spirituelle. Ainsi au Baptesme, l'eau, selon la verité charnelle, laue les ordures du corps : & le Sang de Iesus Christ & son Esprit laue l'ame de ses vices & pechez, selon la verité spirituelle. Et de mesme en la saincte Cene, le pain & le vin nourrissent le corps, selon la verité charnelle de leur nature. Et la chair & le sang de Iesus Christ, entant qu'offert en sacrifice à Dieu pour nos pechez, nourrissent nos ames selon la verité spirituelle de leur nature. Car icy il faut considerer la mort & le sacrifice de ces choses

choses comme vne nature spirituelle: Car, entant qu'elles sont la rançon pour nos pechez par le merite de la souffrance & de l'oblation en la Croix, aduenüe ya seize cens ans, elles ont reuestu vne nature & condition spirituelle.

Adjoustez à cela, qu'il a fallu que les choses du Royaume des Cieux sous l'Euangile, respondissent aux charnelles & terriennes de la Loy, par vne verité spirituelle: selon que Iesus Christ a dit, que *l'heure estoit venue en laquelle les vrais adorateurs adoreroient le Pere en esprit & verité.* Car *en esprit & verité*, est à dire, *en verité spirituelle.* Comme donc la Loy auoit le manger charnel & corporel de l'Agneau de Pasque, & de la chair des sacrifices: Ainsi l'Euangile a deu auoir la manducation spirituelle de Iesus Christ nostre Agneau sacrifié pour nous : & comme là agissoit la bouche & l'estomach, icy doit agir la foy; afin que (comme dit l'Apostre Ephes. 3.) *Iesus Christ habite en nos cœurs par foy.*

Mais pour encherir encor par dessus ce que nous vous auons dit, & vous monstrer de plus fort combien nostre

gneur a eu de sujet de dire, que la chair estoit vrayement viande, & son sang vrayement breuillage, il faut remarquer que, comme les choses spirituelles & morales sont d'un genre plus releué & d'une nature plus excellente que les choses terriennes & charnelles, aussi elles surpassent en leurs effects la verité de ceux des choses charnelles & terriennes, & l'ont en un degré plus excellét & plus eminent. Pour exemple, si Iesus Christ s'appelle lumiere, il est plus vrayement lumiere, que la lumiere du Soleil. Car celle-cy n'esclaire que les yeux de nostre corps, & ne fait voir que la surface des choses corporelles: Mais Iesus Christ illumine les yeux de nos entendemens, & nous fait voir les choses du Royaume des Cieux, & connoistre Dieu mesme. Ainsi, si la viande terrienne est vrayement viande au corps, Iesus Christ est encor plus vrayement viande à l'ame. Car la viande corporelle ne donne pas la vie, mais l'entretient là où elle est desia: Mais la chair de Iesus Christ non seulement entretient la vie spirituelle, mais la donne par son merite, & viuifie les croyans.

Secon-

Secondement, la viande terrienne n'entretient la vie que pour vn temps, & n'empesche pas finalement de mourir: mais la chair de Iesus Christ est vne viande, laquelle ceux qui mangent vivent éternellement. *Vos Peres*, disoit Iesus Christ aux Iuifs, *ont mangé la manne au desert, & sont morts: C'est icy le pain qui est descendu du Ciel, afin que, si quelqu'un en mange, il ne meure point.* *Iean 6.*

En troisieme lieu, la viande terrienne n'estend sa vertu qu'au corps: Mais Iesus Christ est vne viande dont la vertu appartient tellement à l'ame pour la reconcilier à Dieu, & la sanctifier, qu'elle s'estend aussi au corps, en le rendant temple du S. Esprit, & organe de iustice à Dieu, & en luy obtenant le droit d'une resurrection glorieuse; selon que Iesus Christ disoit, *Quiconque contemple le Fils & croit en luy, a vie éternelle, pourtant le resusciteray-ie au dernier iour:* Et S. Paul *Rom. 8. Si celuy qui a resuscité Iesus Christ des morts habite en vous, il resuscitera aussi vos corps mortels à cause de son Esprit habitant en vous.* *Rom. 6.*

En quatrieme lieu, la viande corpo-

relle se change en nôtre substance, mais n'a pas la vertu de transformer nostre substance en elle mesme : Mais Iesus Christ est vne viande qui nous transforme en sa semblance, à sçauoir en l'image de Dieu en iustice & saincteté, & nous rend creatures spirituelles & celestes.

En cinquiesme lieu, la viande corporelle est en nous, & non pas nous en elle : mais l'vnion que nous auons avec Iesus Christ est si admirable, qu'il demeure en nous, & nous en luy ; & ainsi elle surpasse en sa perfection l'vnion que les viandes ont avec nos corps.

Finalemēt, la viande terrienne & corporelle estant prise par excés, est nuisible, surchargeant la nature & se tournant en humeurs superflus. Mais la viande spirituelle ne peut estre prise par excés; ains plus la foy la reçoit, plus elle nous aduance en la pieté & en la sanctification, & nous remplit en toute plénitude de Dieu. Ainsi vous voyez que la chair & le sang de Iesus Christ sont, par l'excellence de leur vertu & de leurs effectz, plus vrayement viande & breu-

Eph. 3.

uage, que la viande & le breuage terriens.

CONCLVSION.

Que reste-il donc maintenant, mes Freres, sinon, premierement, que nous soyons tousiours desireux de cette viande & de ce breuage : selon l'exhortation de Iesus Christ ; *Travaillez, non point* ^{Iean 6.} *apres la viande qui perit, mais apres celle qui est permanente à vie eternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera.* Et celle que luy mesme fait par Esaie le Propete ; *Pourquoy employez vous vostre argent* ^{Esa. 55.} *pour ce qui ne nourrit point & ne rassasie point ? Escoutez moy à bon escient, & vostre ame viura, & vous mangerez à plaisir de la graisse.* Car encore que les biens de ce monde, abondent à quelqu'un, dit Iesus Christ, *si n'a-il pas vie par ses biens.* Mais si nous auons receu Iesus Christ pour nostre viande, nous auons la vie, voire la vie eternelle, par cette viande celeste. Repurgeons donc nos ames de la faim & de la soif de l'auarice, de l'ambition, & des voluptez charnelles. Re-

nonçons aux conuouitises mondaines, afin que nous puissions dire avec le Prophete, Ps.42. *Mon ame a soif de Dieu, du Dieu fort & viuant. O quand entrerai-je, & me presenterai-je deuant la face de Dieu!* & que nous receuions la consolation que Iesus Christ donne à ceux qui ont cette faim & cette soif, disant, *Bien heureux sont ceux qui ont faim & soif de iustice, car ils seront rassasiez.*

Matth.
5.

Secondement, Puis que Dieu nous donne si liberalement cette viande & ce breuuage diuin, ne nous oblige-il pas par sa charité à ne pas refuser à les enfans la viande & le breuuage corporels: mais donner à manger à celuy qui a faim, & à boire à celuy qui a soif, & estre misericordieux enuers les poures & disetteux, comme nostre Pere celeste est misericordieux enuers nous? Car si nous sommes infidcles & mauuais dispensateurs des biens terriens, il n'est pas raisonnable que Dieu nous donne & confie les spirituels & celestes.

En 3. lieu, Il faut qu'en general toute nostre vie, nos paroles, & nos actions tesmoignent que nous nous nourrissons de

de Iesus Christ: toute nostre conuersation estant verité, charité, beneficence, & pureté. Ceux dont la vie & la conuersation est haine, mesdisance, enuie, iniustice, & luxure, montrent qu'ils nourrissent leurs ames de poisons qui les perdent, & non de Iesus Christ. Il faut donc que nostre vie tesmoigne que Iesus Christ habite en nous: & que nous puissions dire avec l'Apostre, Galat.2. *Je vi, non point moy, mais Iesus Christ vit en moy: & ce que ie vi maintenant en la chair, ie vi en la foy du Fils de Dieu, qui m'a aimé & s'est donné soy mesme pour moy.*

Et ayás eu ainsi la chair de Iesus Christ pour nostre viande & son sang pour nostre breuuage, nous pourrons dire que nous auons mangé du vray fruct de l'arbre de vie qui estoit dans le Paradis; seló que Iesus Christ dit, qu'à celuy qui vaincra il luy donnera à manger de l'arbre de vie qui est au milieu du Paradis de Dieu. Et que Apo.2.7 comme iadis le peuple d'Israël estant au desert, Dieu luy enuoya la manne, le pain du Ciel; Ainsi estans en ce Monde comme en vn desert, il nous a donné à manger la manne cachée, le vray pain de-

814 *La chair & sang de Ch. nourrit.*
scendu du Ciel. Et nous aurons la consolation, que nous serons vn iour assis à table au royaume de Dieu, avec Abraham, Isaac, & Iacob, à sçauoir, au banquet des nopces de l'Agneau; là où Dieu nous rassasiera de ioye en la contemplation de sa face, nous abreuuera au fleuve de ses delices, & nous donnera les plaisirs qui sont en sa dextre pour iamais.

Apor. 2.
17.

Matth.
8 11.

Apor. 19.

Pf. 16.

Pf. 36.

Dieu nous en face la grace.

Prononcé à Charenton le iour de
 Pasques 9. Apuril 1651.



SERMON



SERMON DIXSEPTIESME,

DE LA

TRISTESSE
 SELON DIEU.

S V R

2. Corinthiens Chap. 7. vers. 11.

Voicy, cecy mesme que vous avez esté contristés selon Dieu, quel soin a-il produit en vous? voire quelle satisfaction? voire marrissement, voire crainte, voire grand desir, voire zele, voire vengeance: vous vous estes par tout monstrés purs en cette affaire.



ESVS CHRIST nostre Seigneur au Chapitre neuuième de l'Euangile selon S. Marc dit, *Qu'vn chacun sera salé de feu, & toute oblation sera salée de sel: lesquelles paroles, ayans de l'obscurité, seront aisément entendues, si vous confi-*